

seconde met en présence, au milieu de pots de fleurs, chiens et chats. Gare la casse !

M. Joseph BAIL a exposé, sous le nom de *Bibelots* (34), une pendule en cuivre et une poire à poudre d'un relief étonnant ; et M. DELANOY, un *Guignol improvisé* (210) bien amusant de couleur et de composition.

*
* *

Les œuvres des aquarellistes, des fusinistes et des graveurs, réunies au premier étage du Palais Saint-Pierre, dans la première salle qui s'offre aux visiteurs, y constituent un excellent et très agréable ensemble.

Les deux aquarelles de M. François RIVOIRE, *Pivoines* et *Crysanthèmes* (528-529), sont merveilleuses de délicatesse ; et elles n'ont rien à envier, pour l'éclat, aux plus lumineuses productions de la peinture à l'huile. Les étoffes y sont traitées avec une ampleur et une souplesse étonnantes. M. Rivoire est un aquarelliste de grande marge, et il est heureux qu'on se soit enfin décidé à lui accorder, dans la galerie de nos grands peintres lyonnais, une place qu'il méritait depuis longtemps.

Les *Verveines* de M^{me} Marguerite CRESTY (171), gracieusement étalées dans une cuvette de vieille faïence, et le *Seau de fleurs* de M. Henri BIVA (85) ne souffrent pas du voisinage de M. Rivoire. C'est assez en faire l'éloge.

M. RAVIER a toujours la même hardiesse de coloration et le même charme harmonieux. Ses deux effets d'automne et de soleil couchant (508-509) sont un peu impressionnistes, mais d'un impressionnisme tempéré et de bon aloi, que je retrouve, quelques pas plus loin, dans deux pastels extrêmement curieux de M. Alexandre NOZAL, une *Vue du Mont-Valérien* (447) et un *Chemin dans les blés* (448), tous les deux d'une extrême virtuosité d'exécution.

Le *Charlatan*, de M. José FRAPPA (253), sans me faire oublier les précédents envois de cet artiste, et le *Portrait* de M^{lle} T. par M. TOLLET, bien que d'une coloration un peu mièvre, qui me